

EGLISE PROTESTANTE UNIE ENCLAVE ET TRICASTIN CULTTE DE ST PAUL TROIS CHATEAUX

-8 décembre 2024-

Lectures Bibliques

Esaïe 60, 1-11

Philippiens 1, 4-6 et 8-11

Luc 3, 1-6

Méditation

« Une voix crie dans le désert : préparez les chemins du Seigneur... ».

La voix qui crie, c'est celle de Jean, qui dans le désert, prépare les chemins du Seigneur et appelle à changer nos regards et nos comportements. Cependant le salut annoncé doit être collectif et donne un autre écho d'accomplissement : un salut qui vient et qui est présenté comme un retour espéré.

Jean est un lanceur d'alerte qui voit dans celui qui vient, Jésus, l'accomplissement.

Le désert devient alors un lieu de vocation et d'appel et le Jourdain un lieu de prédication ; cependant les deux lieux sont quasi confondus puisqu'il s'agit pour ceux qui viennent à Jean au bord du Jourdain de répondre à un appel.

Le Jourdain représente une vieille terre du péché car région de Sodome et Gomorrhe d'où le baptême de changement radical appelé encore conversion.

Quand Dieu parle, il agit aussi. Avant Jean, c'est Dieu qui entre en action et suscite tout le reste. C'est sa parole qui entre en action et provoque du nouveau dans le contexte historique et politique. Luc montre Dieu en action. Et l'évangéliste insiste sur Dieu qui n'agit pas sans intermédiaire ou témoins actifs : ici il s'agit de Jean.

Aujourd'hui, ce serait par Facebook que la parole de Jean atteindrait les foules. Mais comment les gens ont-ils su ? Apparemment Jean dit le Baptiste, fut assez populaire pour attirer par sa parole... Pourtant sa parole était rude. Il ne cherchait pas à plaire ou à être populaire. Il n'en aurait rien eu à faire des « I like » ou pas sur internet. Sa parole est une parole à l'état brut.

Et nous, serions-nous allés vers Jean... peut-être pas, par peur de se faire radicaliser... dans le désert. Et pourtant ne faut-il pas parfois quelques fous pour nous remettre dans le droit chemin ; ou plutôt pour débayer nos chemins trop encombrés d'infos et d'intox... ne faut-il pas des fous qui ne parlent pas derrière des écrans mais en vrai, des fous qui prennent le risque de ce qu'ils prêchent ?

Et ce que Jean va prêcher dans le désert c'est d'abord une vigilance sur les actes du quotidien. Mais avant de prêcher, il annonce une venue imminente de ce qu'il appelle le salut de Dieu comme Dieu lui-même. La Parole va chercher Jean car « ça doit prendre chair », « ça doit sortir au grand jour ». Un événement annoncé sur internet ou autrement, ne devient événement que lorsqu'il s'est incarné. Sans incarnation rien ne prend acte. Ni le danger. Ni la libération et la vie.

Jean par la parole et le baptême dans le Jourdain prépare pour accueillir. Il a été appelé à être porte-voix de Dieu et préparer la venue au monde de Jésus comme Christ.

Jean n'a pas décidé de prêcher et d'annoncer celui qui vient. Comme tout prophète, du moins les prophètes bibliques, il ne s'est pas auto-proclamé. La parole vient chercher Jean dans le désert – la parole de Dieu – et l'envoie dans la région du Jourdain. Mais avant que les foules se déplacent vers Jean c'est la parole de Dieu qui a déplacé Jean.

Dans les évangiles et celui de Luc en particulier, la figure du témoin est indispensable : Dieu ne peut pas s'en passer pour agir. Même Jésus qu'il choisira comme son Fils n'est pas tombé du ciel comme un messie hors-sol, il doit être annoncé. Et il arrive dans un temps de l'histoire précis.

Tibère César, Ponce Pilate, Hérode, Philippe, Lysanias, Anne et Caïphe... tous font étalage de titres glorieux et pompeux et occupent le terrain du pouvoir politique parce que le pouvoir aime s'occuper de lui-même et de sa place à faire, à garder et à défendre... ..

C'est tout le contraire d'un Dieu qui a besoin de passer par la bouche de Jean pour trouver une place dans le cœur des humains, qui a besoin d'un changement de regard pour être reconnu. Un Dieu qui demande à être reconnu... tellement il peut passer inaperçu... tellement il ne viendra pas par la force d'un coup d'état ou par les ruses d'une politique spectacle. Par la voix de Jean une actualité remonte à la surface, celle du prophète Esaïe, car une parole qui n'est pas actualisée est une parole qui ne parle plus.

Pour parler de l'action de Dieu les paroles d'hier peuvent servir de base et être transformées pour aujourd'hui, et parfois il en faut si peu. Ici c'est la personne de Jean lui-même qui devient actualité de la voix qui crie dans le désert. Et sa prédication et son baptême feront le même effet que « rendre droits des sentiers, raboter des collines et rehausser des vallées » Jean demande de s'engager dans un changement radical pour préparer le chemin et voir le salut de Dieu, pour faciliter l'accès de Dieu à tous. Plus tard Jésus ira plus loin : il manifestera un Dieu qui veut se rendre accessible à tous et se mettre à la hauteur de tous.

Le baptême de Jean ou plutôt le baptême proposé par Jean provoque ceci : la rémission des péchés, c'est-à-dire de tout ce qui perturbe notre relation avec les autres y compris avec Dieu. J'aime bien reprendre cette image : comme les collines s'affaisseront, et bien les péchés aussi. L'affaissement des péchés comme quelque chose qui s'effondre sur place, qui tombe en poussière. C'est l'effet même du baptême dans le changement radical. Par la puissance des images qu'il reprend des paroles d'Esaïe, Jean percute et sa parole entaille un chemin, malgré toute l'actualité qui pouvait l'empêcher.

Jean attire les foules, il a trouvé un public. Pourtant ses paroles ne sont pas des plus réjouissantes, elles ne vont pas dans le sens habituel qui pourrait satisfaire les auditeurs puisqu'elles appellent à un changement radical.

Quelles réelles conséquences dans sa propre vie ? À quoi faudra-t-il renoncer ? Quels efforts faudra-t-il fournir ? Et cela ne s'arrête pas là : un changement radical, par le baptême, pour le pardon des péchés. Accepter ce baptême, c'est se reconnaître pécheur, c'est se poser face à ses responsabilités, face à ses failles, ses errances. Ce n'est pas facile, pourtant reconnaître tout cela, c'est aussi pouvoir aller au-delà, éviter de recommencer, connaître ses faiblesses pour mieux les dépasser.

Jean est donc en train de crier dans le désert en prononçant des paroles profondément dérangeantes et il se fait entendre, il est suivi et ils sont nombreux à réclamer ce baptême, car certainement ont-ils senti que dans leur vie quelque chose devait changer ! Rien ne se perd Aujourd'hui, comment nous positionnons-nous face à ce changement radical ? Notre baptême, si reçu petit enfant, nous engageait malgré nous à ce changement, mais aujourd'hui, comment le mettons-nous en place, quelles sont nos prises de conscience ? Arrivons-nous encore à nous considérer comme pécheur, pardonné certes, mais qui est appelé à mettre en œuvre le commandement d'amour envers les autres, soi-même et Dieu ? Jean a eu une parole dans le désert, quelle parole, quel témoignage avons-nous aujourd'hui ? Même si vous avez l'impression de crier dans le désert : rien ne se perd !

C'est ceci l'émerveillement de la Parole de Dieu : cette Parole qui se fraye un chemin dans l'épaisseur et les ténèbres du temps, c'est-à-dire aussi l'épaisseur et les ténèbres de nos actualités. Quoiqu'il arrive quelque chose est en marche. Alors, au milieu de tout ce qui nous écrase et nous décourage, on peut comprendre les paroles d'Esaië : que la lumière de Dieu est une lumière qui nous redresse de l'intérieur, qui nous pousse à nous mettre ou nous remettre debout : Certes – dit Esaië- les ténèbres couvrent la terre et une obscurité épaisse recouvre les peuples.

Mais toi...toi,

Lève-toi et deviens lumière

Car elle vient ta lumière

La gloire du Seigneur se lève sur toi.

Amen